

Puis l'expression de tristesse s'accroissant sur son visage, Léon XIII continue :

« La grave, la grande question du moment et de l'avenir, ce sont les Ordres religieux et les Congrégations. C'est une question de vie ou de mort pour le catholicisme en France. »

Impossible de dépeindre ici le sentiment de douleur, d'amertume, de déception, de découragement navré qui voilait le visage et les yeux toujours si expressifs du Saint-Père.

« La pauvre France est devenue persécutrice. »

« Dans quelques semaines, dans quelques jours, elle offrira le plus douloureux spectacle : ses maisons religieuses se vidant, ses religieux se dispersant et partant même pour l'exil en Belgique, en Italie, partout... »

« J'ai laissé les congrégations libres de faire ce qu'elles veulent, en leur rappelant les droits du Pape... »

Un temps.

« Je leur ai laissé le choix. »

Encore un temps. Léon XIII semble hésiter ; il retient une pensée qu'il voudrait et ne peut pas dire, semble-t-il ; puis, après une sorte de geste de dénégation, il continue :

« Cette loi sera la plus grave atteinte à la religion qu'on ait vue en France depuis longtemps. »

« Et c'est le Pape qu'on vise et qu'on frappe en voulant soustraire les plus fidèles de ses enfants à son autorité. La franc-maçonnerie, qui gouverne tout, veut mettre la main sur l'Eglise et sur le clergé séculier pour arriver à la séparation d'avec Rome, au schisme. »

« Elle veut arriver à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais en gardant l'autorité sur le clergé, et parvenir finalement à l'abrogation du Concordat. »

« Je vois les maux les plus graves menaçant la pauvre France. »

« Je vois... »

Et en répétant à quatre reprises différentes ce mot en commençant de nouvelles phrases, le Pape avait comme le regard plongé dans l'avenir ; il avait l'air inspiré d'un prophète, et sa physionomie s'assombriaient chaque fois davantage.

Finalement :

« Je vois la France s'en allant à l'apostasie, à la mort. »

« Je

« Je

Et s

ble.

« ... d

paix d

« Je

qu'on

électio

« Ah

chacun

cession

vait ol

et la fr

se con

Nou

sitoire

phète

Les

essayé

oppose

avec l'

le mal,

chant

larmes

notre

« Il

la der

procha

les cat

« Po

titutio

« Dé

« ...

Sacré

Sainte

d'y ac

France

« Coi